



L'œuf de Soleil

Sur une île vivait Milad, pauvre femme qui ne possédait qu'un petit lopin de terre. Chaque jour, elle cultivait et soignait le taro qui lui fournissait toute sa nourriture. Un matin qu'elle allait à son champ, elle aperçut un œuf dans une touffe de broussailles. Elle le ramassa et l'examina de tous les côtés. Comme elle le tenait en main, elle le réchauffa, et l'œuf grossit. Milad le rapporta chez elle, car ses mains et sa tête lui disaient que ce n'était pas un œuf d'oiseau, mais du Soleil, que c'était le Soleil qui l'avait pondu afin qu'elle en ait un enfant. Elle l'installa dans une corbeille encore plus douillettement qu'une mère l'aurait fait pour son petit, car Milad n'avait pas d'enfants.

L'œuf de Soleil - illustration 1

Trois jours passèrent, et l'enfant du Soleil sortit de l'œuf. Elle l'installa au-dessus du feu pour qu'il pousse vite. Il poussa, poussa, comme une tige de bambou, et bientôt il devint un gamin du nom de Terkelel, puis très vite un adolescent.

Le jeune homme demanda un jour à Milad :

« Maman, chaque jour nous mangeons la même nourriture, des taros et encore des taros, et toujours des taros, pourquoi n'y a-t-il pas autre chose ? – Je suis pauvre, mon fils, je suis une femme qui n'a qu'un petit lopin de terre. Je n'ai pas d'autre nourriture, je n'ai même pas de mari qui pourrait aller pêcher. »

Terkelel se promena le long du rivage et chercha parmi les coquillages celui qui lui dirait comment aider Milad. Il trouva soudain ce qu'il cherchait, mais pas parmi les coquillages.

Terkelel plongea dans la mer et nagea, nagea, très, très loin. Puis il plongea, la tête la première et s'enfonça, s'enfonça, jusqu'à arriver profondément sous l'île. Comme un ver, il remonta en perçant la terre de toute l'île et déboucha sous l'arbre à pain qui ombrageait la cabane de sa mère. Il fora d'abord son tronc, puis ses branches, et tandis qu'il avançait ainsi, derrière lui jaillissait l'eau de la mer, entraînant avec elle les poissons. Ils nageaient dans les creux de l'arbre et des branches, puis retombaient devant la maison de Milad. Maintenant la femme et le jeune Terkelel avaient du poisson à ne plus savoir qu'en faire. Ils en avaient tant qu'ils en donnaient aux gens qui n'avaient pas assez à manger. Le poisson était abondant.

L'œuf de Soleil - illustration 2

Mais sur l'île vivaient des gens qui ne supportaient pas le bonheur des autres. Leur cœur était rempli de jalousie. Une nuit, ils prirent des haches, allèrent vers l'arbre à pain de Milad et en coupèrent une grosse branche. Dès que celle-ci tomba, l'eau de mer se transforma en cascade, elle coula à gros flots, se répandit, et bientôt l'île entière fut sous les eaux. La mer avait avalé l'île comme une plage à marée haute, et avec l'île tous les gens qui y vivaient. Seul le fils du Soleil, Terkelel, resta au-dessus des eaux, il vola plus haut, vers le Soleil. Milad avait d'abord nagé, puis elle avait crié. Et elle était morte.

Terkelel monta jusqu'au ciel, dans sa tête résonnaient les cris de Milad, sa mère. Il se dit : « Je vais demander au roi du ciel de lui rendre la vie. Quand il fut tout près des cieux, il vit se dresser sur sa route l'homme de pierre, le gardien des lieux.

Dès que celui-ci surprenait quelqu'un sur le chemin de la voûte céleste, il avertissait les gens dans le ciel. Il sifflait comme un cyclone, car l'air passait à travers ses lèvres de pierre. Terkelel arracha des feuilles de pandanus et y enveloppa l'homme de pierre. Puis il l'emporta. Il arriva au ciel et se présenta devant son roi.

Il lui dit : « Roi du ciel, donne-moi la force vitale, afin que je puisse l'insuffler à Milad, qui est morte. Elle était ma mère, et je ne veux pas qu'elle flotte sur la mer et ne me parle plus. »

Le roi du ciel lui donna la pierre de vie.

Puis il dit : « Si tu poses la pierre sur le corps d'un homme, cet homme sera immortel. »

Terkelel prit la pierre, et s'en alla au-dessus de la mer, où flottait le corps de Milad. Il y déposa dessus la pierre, et Milad fut de nouveau vivante. Puis ils nagèrent rapidement vers l'île, où ils vécurent ensemble comme mère et fils.

Pendant ce temps, le roi du ciel demandait où était l'homme de pierre, car il y avait longtemps qu'il ne l'avait plus entendu siffler. Il envoya ses sept esprits, et ils constatèrent que l'homme de pierre avait disparu. Où ? ils l'ignoraient.

Ils se présentèrent devant le roi, qui leur dit : « Eh bien faites ce qu'il faut pour le retrouver. Où qu'il soit, allez vite le chercher et rapportez-le-moi. Celui qui l'a volé sera puni. » Les esprits descendirent sur l'île dans la mer, ils cherchèrent sur la terre ferme, ils cherchèrent sur l'eau, mais ils ne trouvèrent pas l'homme de pierre. Ils pénétrèrent à l'intérieur de l'île, arpenterent le rivage, toujours rien.

Finalement, ils entrèrent dans un bois touffu, et ils virent l'homme de pierre. Il était caché par des feuilles d'arbres. Les esprits le laissèrent là. Ils voulaient d'abord retrouver et punir le voleur. Soudain ils arrivèrent devant la cabane où habitaient Milad et Terkelel, le fils du Soleil. Les esprits s'approchèrent de la femme et dirent : « L'homme de pierre est là, dans le bois, derrière ta cabane. Qui a fait cela ? Qui l'a apporté du ciel pour le planter dans le bois ? » Milad tremblait comme un arbre quand il sent le souffle de la tempête.

Puis elle dit :

« C'est mon fils Terkelel qui l'a apporté.

– Amène-le ici. La punition l'attend au pays du ciel ! »

Milad entra dans sa cabane. Elle avait des tranches de taro fraîchement cuites, elle les farcit de poisson. Dans le taro brûlant, le poisson avait bouilli, et un parfum puissant et délicieux monta jusqu'au plafond. Puis Milad sortit devant la cabane et donna du taro farci de poisson à chacun des sept esprits. Ils ne connaissaient pas cette nourriture, jamais ils n'y avaient goûté. Ils la trouvèrent extraordinaire et dirent qu'ils n'avaient rien mangé d'aussi bon.

Quand ils eurent fini, Milad leur dit : « C'est mon fils Terkelel qui a apporté l'homme de pierre, mais seulement pour ne pas pleurer ma mort. Il s'est rendu au ciel, puis il a ranimé mon corps qui était mort. »

Les esprits ne dirent rien, trop occupés par le souvenir de la bonne nourriture. Ensuite, ils s'envolèrent vers le ciel avec l'homme de pierre, et le châtimeur se noya dans la mer. L'homme de pierre se dressa de nouveau dans les hauteurs, il siffla et fit hurler le vent. Il mena la garde du ciel.



www.miladh.com

021 888 777 42

0901 323 9008